

Cheval de Bataille

Une vision d'un temps vide

Projet de publication

CHEVAL DE BATAILLE

Un geste, un élan, un cri du cœur. *Cheval de Bataille*, entre le symbole et le personnage Fellinien, a été la pièce maîtresse d'une installation performative non conventionnelle. Organisée du vendredi 29 mars au jeudi 4 avril 2013 à Zabriskie Point, espace d'art indépendant genevois, cette action d'une grande générosité a été réalisée en signe de solidarité contre la situation précaire et le risque de disparition qui menace Zabriskie Point. La metteur en scène Maya Bösch et le photographe Régis Golay ont ainsi décidé de réactiver un cheval empaillé, un des accessoires d'une mise en scène de *Richard III* de Shakespeare présenté au public en 2005 à la Comédie de Genève par Maya Bösch.

Pas de vernissage. L'installation n'a été accompagnée d'aucune explication, uniquement d'un post-it collé à la vitre : « *Cheval de Bataille* / Maya Bösch et Régis Golay ». Accroché grossièrement au plafond, par le flanc et la poitrine, à l'aide de deux sangles, tel un rituel, *Cheval de Bataille* a été exposé pendant six jours aux regards des passants.

Coup de théâtre ! Sujet central d'une polémique montante, dans la nuit du mercredi 3 avril au jeudi 4 avril 2013, l'équidé n'a pas supporté le poids des émotions et a chuté. Mis à mal, la corde au cou et la patte arrière cassée, tel un martyr baroque, il s'est offert, pendant quelques heures, au regard des passants et d'un certain journalisme en quête de populisme. Le pégase à la tête baissée est devenu un être vivant, un corps social qu'il fallait préserver. Au fur et à mesure, les esprits se sont approprié Zabriskie Point et *Cheval de Bataille*. Ce dernier s'est transformé en cheval de guerre, une chose imprévisible, démesurée, une laideur, un cauchemar dont il fallait vite se réveiller. Le faux cheval, un agent de contamination, a cristallisé une folie collective dépassant les frontières régionales.

La violence des réactions et de l'indignation que cette pièce performative a suscitée a révélé un malaise certain. Que s'est-il vraiment passé pour qu'un faux cheval empaillé puisse engendrer autant de réactions ?

Zabriskie Point est devenu pendant quelques jours l'espace d'une utopie et du désir ; ou encore le terrain d'une expérimentation hors cadres et un laboratoire vivant. Transformé, marqué par cette action et les événements qui ont suivi, il ne sera plus jamais comme avant.

Afin de rendre publiques certaines des répercussions de ce chaos créatif, un recueil comprenant les réflexions « à chaud » des principaux acteurs ainsi que des personnalités invitées telles que philosophes, sociologues, anthropologues, historiens et artistes sera publié très prochainement.

Magdalena Ybarguen (Initiatrice de Zabriskie Point et ex-membre)

CHEVAL DE BATAILLE – ARCHIVE PRESSE (Sélection)

EXPOSITION

A Plainpalais, un cheval choque les badauds

Par Céline Garcin. Mis à jour le 02.04.2013

95 Commentaires

Depuis vendredi, un étalon empaillé est suspendu dans l'abribus de Plainpalais reconverti en galerie d'art. Explications



Le cheval empaillé installé, depuis vendredi, dans l'abribus de Plainpalais dérange les passants. ?

Image: Magali Girardin

Articles en relation

- » [A vendre, des œuvres anonymes pour 180 francs!](#)
- » [Le British Museum présente l'art de la préhistoire](#)
- » [Le Kebab de la discorde est installé sur le pont du Mont-Blanc](#)

«C'est horrible, immonde, dégueulasse, pourquoi ils ont mis ça là? C'est hyper choquant!» s'insurge Emilie, 21 ans. «C'est vrai que c'est un peu bizarre», tempère une passante. «L'image est forte, c'est bien, ça fait réfléchir», estime Martina, 23 ans. L'objet de leur discorde? Un cheval empaillé suspendu au plafond du Zabriskie Point, abribus de

Un cheval mort, c'est de l'art?

CHOQUANT — Un corps d'étalon suspendu par des sangles est exposé à la vue de tous à Genève. Les réactions sont plutôt vives.

Par **Sébastien Jost**. Mis à jour le 04.04.2013
128 Commentaires



Exposé depuis vendredi jusqu'à fin mai, «Cheval de bataille» attire l'attention de tous les passants.

Image: Lionel Flusin

Galerie Photos



Amorphe. Tête en bas. Soutenu par deux sangles. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'œuvre de Maya Bösch et Régis Golay est saisissante. Installé depuis vendredi dans le Zabriskie Point, un aribus de Plainpalais transformé en galerie, l'étalon empaillé suscite

CHEVAL DE BATAILLE – ARCHIVE PRESSE (Sélection)

Blick CH Suchbegriff... **SUCHEN** - ORT Zürich 10°

Home News Sport People & TV Life Auto Er

Schweiz Regionen Ausland Politik Wirtschaft Leserreporter 8989

Genfer Kunstaktion immer bizarrer

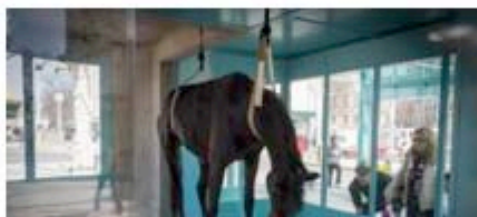
Jetzt ist das Pferd noch abgestürzt

GENF - Ein totes Pferd im Schaufenster eines ehemaligen Bushäuschens empört die Genfer. Jetzt wurde die Ausstellung vorübergehend unterbrochen – weil das Kunstwerk runter fiel.

Publiziert: 05.04.2013

50 Kommentare · Drucken · E-Mail

Bild 1 / 2



Empfehlen 21              

Was dieses Pferd posthum nicht alles über sich ergehen lassen muss: Zuerst wurde es als Kunstwerk in der Kunstgalerie Zabriskie Point am Plainpalais ausgestellt. Die beiden Künstler Maya Bösch und Régis Golay hatten



The image is a screenshot of a news article on the website la Repubblica.it. At the top, there is a blue banner for 'FINANCIAL LOUN' with the tagline 'Una passione per il risp'. Below this is the 'la Repubblica.it' logo and a 'Blog' link. A navigation menu includes 'Home', 'Pubblico', 'Economia&Finanza', 'Sport', 'Spettacoli&Cultura', 'Motori', 'Viaggi', 'Moda', and 'Casa'. A red advertisement for 'casa.it' features the text 'Più di annunci di vendita e'. The main article title is 'IL RICHIAMO DELLA FORESTA' in large white letters on a black background. Below the title, it says 'ARTICOLI TAGGATI "CAVALLO IMPAGLIATO"'. The article title is 'Cade la provocazione del Cavallo di Battaglia' with a date tag '7 APR 2013'. The text of the article begins: 'Appeso dentro una grande teca di vetro, nei giorni scorsi un cavallo morto esposto a Ginevra nella galleria d'arte Zabriskie Point è crollato sul pavimento per un cedimento delle funi che lo sorreggevano. Per alcune ore è quindi rimasto impiccato sotto lo sguardo dei visitatori. La trovata di esibire il corpo esanime dell'animale, uno [...]' At the bottom, it says 'Scritto in Senza categoria | Un Commento »'.

FINANCIAL LOUN
Una passione per il risp

la Repubblica.it | Blog

Home Pubblico Economia&Finanza Sport Spettacoli&Cultura Motori Viaggi Moda Casa

 casa.it® Più di annunci di vendita e

IL RICHIAMO DELLA FORESTA

ARTICOLI TAGGATI "CAVALLO IMPAGLIATO"

Cade la provocazione del Cavallo di Battaglia

7 APR 2013

Appeso dentro una grande teca di vetro, nei giorni scorsi un cavallo morto esposto a Ginevra nella galleria d'arte Zabriskie Point è crollato sul pavimento per un cedimento delle funi che lo sorreggevano. Per alcune ore è quindi rimasto impiccato sotto lo sguardo dei visitatori. La trovata di esibire il corpo esanime dell'animale, uno [...]

Scritto in *Senza categoria* | *Un Commento* »

CHEVAL DE BATAILLE – ARCHIVE PRESSE (Sélection)

Le plus grand mouvement citoyen mondial en ligne pour le changement

CRÉER UNE PÉTITION

Exposition d'un cadavre de cheval au nom de l'art.

Créée par
Joëlle M.
Suisse

Cette pétition a été remise à:
Rémy Pagani, Maire de
Genève



50,000

31,619

SIGNEZ CETTE PÉTITION

Cette pétition a été close par son créateur et ne peut plus être signée

Pourquoi et comment on a gagné!

Après avoir récolté plus de 31'000 signatures et ayant mis tellement de pression de la part de milliers de personnes, les propriétaires des lieux ont supprimé l'exposition !! On a gagné !! Merci à tous !!

Pourquoi c'est important

Dimanche 7 avril 2013: Le cheval empaillé a été définitivement décroché.

Pour montrer à la population que pas TOUT peut être admis !!

LE COURRIER
MARDI 9 AVRIL 2013



Le cheval de la discorde ne choquera plus les passants

ART • Dans une galerie en forme d'abribus, un canasson empaillé suscite la rage des défenseurs des animaux. Désormais cachée, l'installation sera retirée.

SAMUEL SCHELLENBERG

Une pétition, d'innombrables courriels et des menaces de mort: les réactions très fortes suscitées par le cheval empaillé exposé pendant six jours au rond-point de Plainpalais, à Genève, auront eu raison de ce geste artistique contesté. Suspendu dans l'espace d'art contemporain Zabriskie Point – ouvert en 2011, la galerie non commerciale a la particularité d'être située dans un ancien abribus –, l'installation était une proposition de la metteure en scène Maya Bösch et du photographe Régis Golay. Caché par une bâche depuis jeudi dernier, l'animal sera prochainement déplacé.

«L'exposition n'est pas terminée pour autant: nous devrions décider ce soir (*hier, ndr*) de la suite à lui donner, ensemble avec Régis Golay et Maya Bösch», explique la plasticienne Vidya Gastaldon, membre du collectif responsable de Zabriskie Point. Aussi, quand l'excitation sera retombée, l'équipe souhaite organiser une rencontre pour «analyser le choc» provoqué par cette installation. Elle devrait réunir philosophes, artistes et sociologues. «Il y a plein d'aspects positifs dans le débat soulevé», juge Vidya Gastaldon.

Déjà dans Richard III

Sans être à proprement parler une œuvre d'art, l'installation *Cheval de bataille*, c'est son nom, consistait en un équidé empaillé suspendu par deux sangles – l'une d'elles a cédé dans la nuit de mercredi à jeudi, donnant l'impression que le cheval s'était pendu. La bête serait morte de vieillesse il y a une dizaine d'années et avait déjà fait une apparition artistique sur la scène d'une production de *Richard III* de Shakespeare monté à la Comédie de Genève en 2005. Elle appartient à la compagnie de théâtre de Maya Bösch.

L'ancienne codirectrice du Grütli, que nous n'avons pas pu joindre, expliquait avant-hier dans *Le Matin Dimanche* qu'elle n'a «pas montré un cheval la tête haute, fière, héroïque. Ce cheval, c'est l'anti-héros, la victime, l'humilié. (...) Il révèle quelque chose de violent dissimulé en nous.»

Régis Golay, photographe à Federal Studio, évoque quant à lui un «geste de solidarité pour la scène culturelle indépendante. L'idée était de décontextualiser un cheval empaillé déjà existant, qu'on aurait pu emprunter au Muséum ou trouver aux puces. Ce qui m'intéresse, c'est le questionnement qu'occasionne la



Le «Cheval de bataille» tel que les passants de Plainpalais ont pu le voir la semaine dernière. RÉGIS GOLAY

construction d'une image, d'un cadrage et surtout de la place d'une telle œuvre dans l'espace public.»

Plusieurs menaces de mort ont été proférées contre le duo, via courriel ou sur des blogs. Et une pétition en ligne lancée par une certaine Joëlle M. a récolté quelque 31 000 signatures via la plateforme Avaaz.org, sous le titre «Stop à l'exposition d'un cadavre (sic) de cheval au nom de l'art».

Pas de médiation

C'est le «déplacement» du cheval qui a suscité l'indignation des passants, en particulier celle des défenseurs des animaux, analyse Vidya Gastaldon: «Le fait que l'œuvre soit montrée dans l'espace public et pas

dans un musée, sans qu'on ait forcément choisi de la voir.» Et le tout a «manqué d'accompagnement et d'explications, ne serait-ce que pour préciser que le cheval n'a pas été tué expressément pour l'installation», juge Sami Kanaan. Le magistrat chargé de la Culture en Ville de Genève se refuse toutefois à juger de la qualité de l'œuvre: «Le collectif d'artistes qui gère l'endroit est autonome.» Que la Ville lui mette à disposition l'espace ne change rien à l'affaire.

Dans les milieux de l'art, certains ont crié au plagiat, se référant aux précédents *Novecento* et *La Ballade de Trotski*, deux chevaux suspendus de l'Italien Maurizio Cattelan, réalisés eux aussi à partir de bêtes empaillées –

c'était à la fin des années 1990. Maya Bösch réfutait l'accusation dans *Le Matin Dimanche*, parlant de «citation»: «Le contexte change complètement l'œuvre.»

Visiblement remontée contre Zabriskie Point, la metteure en scène estimait avoir été censurée. C'est aussi l'avis du chorégraphe Gilles Jobin, qui interpellait hier le collectif sur Facebook: «En tant qu'artiste, je ne vous remercie pas de céder devant la *Tribune de Genève*, *Le Matin* et autres «passants bien-pensants.» Pour Vidya Gastaldon, il ne peut y avoir de censure si la volonté du collectif est d'aller de l'avant avec l'exposition, «sous une forme ou sous une autre». I

Une vitrine, un cheval et un débat

> **Polémique** L'animal empaillé n'est plus exposé à Genève

Sur le site de pétitions internationales Avaaz, on peut lire ceci: «Après avoir récolté plus de 31 000 signatures et ayant mis tellement de pression de la part de milliers de personnes, les propriétaires des lieux ont supprimé l'exposition!! On a gagné!! Merci à tous!!» De quoi est-il question? D'un cheval empaillé suspendu dans une vitrine (LT du 05.04.2013).

Cet objet, pensé entre le happening et l'installation dans un centre d'art qui se résume en un bout d'abribus (Zabriskie Point), a donc suscité moult émotions bien au-delà du quartier genevois de Plainpalais, où il était exposé. Tant et si bien qu'il a rejoint le grenier des accessoires de théâtre où il re-

posait depuis quelques années, après que Maya Bösch, cosignataire de l'œuvre avec le photographe Régis Golay, l'eut plusieurs fois utilisé dans ses mises en scène. Oui, les «propriétaires», en fait un collectif de jeunes artistes et curateurs bénévoles à qui la Ville prête l'espace, ont capitulé devant la violence de certaines réactions, allant jusqu'aux menaces de mort.

Un débat public promis

Le temps de trouver une date et un lieu pour réunir les artistes, le collectif de Zabriskie Point, et quelques invités (philosophes, sociologues...), un débat public est promis prochainement. Il s'agit de revenir sur l'onde de choc provoquée par

l'équidé naturalisé, de se demander quelle est la part «d'artophobie» et de sensibilité à la souffrance animale, sans doute accrue par les tromperies sur la viande d'origine chevaline révélées en début d'année. Ceci même s'il a été dit et répété que ce cheval est mort de maladie il y a une dizaine d'années.

Une rencontre ne suffira pas à faire le tour de la question. Ni celle du plagiat ou de la citation, vu que ce cheval suspendu est un cousin de ceux de l'artiste italien Maurizio Cattelan. Qui a suspendu et accroché des chevaux au mur, mais aussi pendu des enfants (des effigies!) aux branches d'un arbre. C'est dire que son propos est un peu différent. **Elisabeth Chardon**

KEYSTONE

m
ci
me
co
soc
Au
et
I
Ray
de